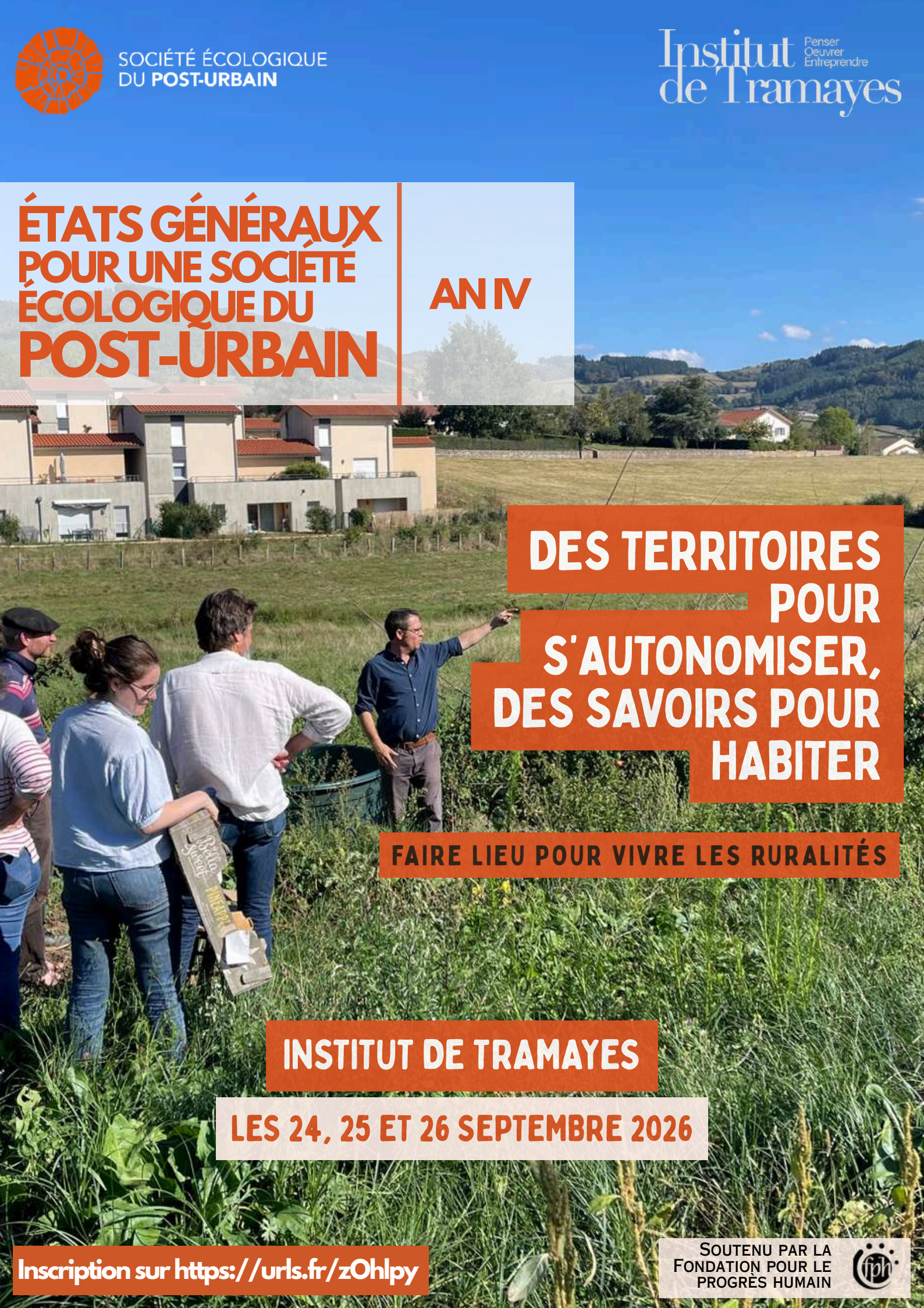
SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU **POST-URBAIN**

Institut de Tramayes
Penser
Oeuvrer
Entreprendre

ÉTATS GÉNÉRAUX POUR UNE SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE DU POST-URBAIN

AN IV



DES TERRITOIRES POUR S'AUTONOMISER, DES SAVOIRS POUR HABITER

FAIRE LIEU POUR VIVRE LES RURALITÉS

INSTITUT DE TRAMAYES

LES 24, 25 ET 26 SEPTEMBRE 2026

Inscription sur https://urls.fr/zOhlpy

SOUTENU PAR LA FONDATION POUR LE PROGRÈS HUMAIN

Du 24 au 26 septembre 2026, aura lieu, à l'Institut de Tramayes, l'An IV du Mouvement Post-Urbain qui, cette année, après Nedde - Limousin (2021), Thoiras - Cévennes (2022), Vasles - Deux Sèvres (2023) et Ploërdut - Bretagne (2024) sera consacré au thème...

DES TERRITOIRES POUR S'AUTONOMISER, DES SAVOIRS POUR HABITER.

Face aux crises que nous traversons, écologiques et politiques particulièrement, de nouveaux rapports aux territoires s'imposent. Dans *Où habiter en 2050 pour faire face aux crises engagées ?*, publié par le Mouvement Post-urbain en décembre 2025, il est défendu que :

- La seule écologie viable sera celle d'une sobriété, fondée sur un meilleur accès aux conditions de subsistance,
- Les milieux écologiques locaux constituent une échelle essentielle mais largement invisibilisée,
- Et que les initiatives rurales et leurs expériences sociales représentent des ressources décisives pour l'avenir.

...à condition de rompre avec certaines hiérarchies !

L'**AN IV DU MOUVEMENT POST-URBAIN** propose justement d'interroger ces **hiérarchies qui traduisent souvent le pouvoir des grandes villes sur les campagnes.**

Et la première de ces hiérarchies concerne les savoirs.
Depuis longtemps, les savoirs techniques et scientifiques de l'aménagement et de l'urbanisme sont considérés comme plus légitimes que les savoirs locaux et situés, vernaculaires, artisanaux ou issus de l'expérience. Pourtant, ces savoirs « *experts* » se sont construits dans une logique de **croissance**, d'**exploitation des ressources** et d'équipement des territoires. Fabriqués depuis les grands centres urbains où se concentrent institutions académiques et reconnaissance scientifique, ces savoirs ont façonné **un rapport aux espaces et territoires profondément déconnecté des milieux vivants** et des pratiques situées qui permettent pourtant de vivre durablement quelque part.

Cette domination a produit en nous (habitants, praticiens, chercheurs) des **rapports contrariés** à l'autonomie, au vivant et aux savoirs de l'expérience. Elle a progressivement relégué les campagnes au rang de périphéries à **développer et aménager selon les besoins des métropoles.**

Nos campagnes seraient des **espaces à «dynamiser», à moderniser ou à rentabiliser**, plutôt que des espaces et milieux dotés de leurs propres conditions de viabilité écologique et sociale.
D'autres manières d'habiter, de produire et de coopérer ont été mises sous silence au profit de modèles experts et standardisés. Pourtant, dans un contexte de **raréfaction énergétique**, de **tensions matérielles** et de nécessité de relocaliser les activités essentielles, une géographie bien moins urbaine et surtout métropolitaine va devoir s'imposer .

Il devient donc nécessaire de reconsidérer les savoirs du travail de la main, des métiers et pratiques artisanes et paysannes, savoirs populaires longtemps relégués.
Ils constituent pourtant des ressources communes précieuses pour reconstruire des formes d'autonomie et sécuriser les conditions de vie face aux **bouleversements écologiques, énergétiques et matériels** à venir.

Entre rencontres et ateliers, causeries et balades… l'**AN IV DU MOUVEMENT POST-URBAIN** cherchera à partir des territoires pour aller vers les savoirs.
L'enjeu sera de mettre en dialogue différentes manières de connaître et d'habiter le monde, afin d'explorer les tensions entre les **logiques d'aménagement** et les connaissances vernaculaires du vivant -tournées, elles, vers le ménagement des milieux.

Car, face aux **modèles métropolitains de pensées et d'actions** (que nous retrouvons par exemple dans les campagnes par des intercommunalités) qui continuent d'organiser nos territoires d'autres manières de percevoir et ressentir, de produire et de vivre existent déjà. Elles reposent sur une attention sensible aux cycles du vivant, aux capacités des milieux, aux solidarités locales nécessaires à la subsistance.

Comment les espaces ruraux ré-ouvrent-ils des lieux de relation, d'attention et de connaissance de leurs milieux ?
Comment les savoirs qui y circulent encore permettent de construire de l'autonomie par les commun(s) ?
Quelles formes de transmission se développent localement ?
Et surtout quelles perspectives ouvrent ces savoirs pour relocaliser des activités à l'échelle des espaces de vie, propices à la subsistance ?
Comment ainsi passer des grands territoires servant à des territoires autonomisant, capables de faire émerger d'autres manières d'habiter, de coopérer et d'autogérer très directement ?

La *Maison Mémérou* filmera quelques moments, la librairie *Le jardin secret* accompagnera l'évènement, de même que le *journal La Décroissance* .

LE PROGRAMME

MERCREDI 23 SEPTEMBRE
INSTALLATION ET PRÉSENTATION

17h : Début de l'accueil

18h : Visite de l'Institut de Tramayes

19h : Dîner

20h30-21h30 : Présentation de l'Institut

JEUDI 24 SEPTEMBRE
HABITER LES RURALITÉS AUJOURD'HUI

9h30 – 10h : Présentation du Mouvement Post-Urbain, de la thématique et programme de l'An IV

10h – 11h30 : *Discussion : Vers une géographie écologique. De l'aménagement au ménagement.*

Guillaume Faburel (Géographe, professeur à l'Université Lyon 2, UMR Triangle)
Jean-Marc Ghitti (Philosophe, président de Présence Philosophique au Puy)

13h30-16h30 : AU CHOIX

Balade éducative *À la découverte de la cueillette sauvage* (Pierre Cajelot, Syndicat des Simples - sous réserves). Inscription à l'arrivée.

Balade éducative : *À la découverte des jardins-forêts et des savoirs de la reforestation nourricière* (Fabrice Desjours et Claire Mauquié, Forêt Gourmande - sous réserves). Inscription à l'arrivée.

Services : jardin, terrassement, manutention (Institut de Tramayes). Inscription à l'arrivée.

17h - 18h30 : *Table-ronde : Les modes de vie urbains et ruraux sont-ils vraiment différents ?*

Ewa Chuecos (Agrégée de géographie, Doctorante, Université Lyon 2, UMR Triangle),
Hugo Claret (Economiste, Enseignant-chercheur, Centre d'Études et de Recherches Appliquées à la Gestion, IUT de Valence)
Henri Landes (Association Landestini, enseignant à Sciences Po Paris et à HEC - à distance)

Animation : Victor Babin (Doctorant, Université Lyon 2, UMR Triangle et UMR Cresson)

20h30 - 21h30 : Coloniser Mars ou habiter les campagnes ? Va savoir... Causerie avec Olivier Baron (Philosophe)

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

SAVOIRS DE LA MAIN OU SAVOIRS DE L'A-MÉNAGEMENT ?

9h30-11h : *Table ronde : Des savoirs de l'aménagement aux savoir-faire du ménagement : architecture, urbanisme et métropolisation en question.*

Fabian Lévêque (Géographe et aménagement, Post-doctorant, Université Lyon 2)
Nicole Mathieu (Géographe, directrice de recherche émérite au CNRS, Université de Paris I Panthéon Sorbonne)
Philippe Zourgane (Architecte, Professeur HDR en Architecture ENSAP Lille)

Animation : Noëmie Chaillan (Masterante, Université Lyon 2)

11h30-12h30 : *Discussion : Les projets industriels d'énergies renouvelables : un nouveau sacrifice des campagnes ?*

Avec Vincent Cheynet (essayiste, Fondateur du journal *La Décroissance*)
Animation : Guillaume Faburel

12h30-14h : Déjeuner *Défi Locavore* avec Stéphane Linou (auteur, consultant et expert-associé au CNAM à Paris - sous réserves)

14h-16h : Ateliers parallèles (Organisés par Jeanne Carisey et l'Institut de Tramayes)

Atelier 1 : *La main et ses outils : transmission, mutualisation et reproduction matérielle des mondes ruraux*
Jean-Christophe Castel (Paysan) et Jason Ribes (Boisselier)

Atelier 2 : *Les systèmes alimentaires locaux : pratiques paysannes, organisations collectives et mise en commun des ressources*
Alexandre Bermond (Provision commune), Stéphane Linou, Guillaume Morael (Institut de Tramayes)

Atelier 3 - sous réserves : *Lire les milieux pour habiter autrement : les savoirs du vivant au service des territoires autonomes* (Forêt Gourmande)

Atelier 4 - sous réserves : *Les plantes sauvages comme réponse aux carences alimentaires et à la souveraineté alimentaire face aux changements climatique et au contexte géopolitique ?* (Syndicats des Simples)

Atelier 5 -sous réserves : *L'énergie comme commun rural : savoirs techniques situés, proximité, mutualisation et enjeux d'autonomie territoriale* (Barnabé Chaillot)

16h30-18h30 : Restitution synthétique des ateliers puis discussion collective autour du *partage des savoirs et des enjeux des communs et de l'autonomie* (Jeanne Carisey, Doctorante en géographie, Université Lyon 2, UMR Triangle)

SAMEDI 26 JUIN
LE POST-URBAIN À TRAMAYES DANS 25 ANS

9h30 - 10h15 : Restitution et mise en débat de l'Atelier 2025 Vallée du Valouzin 2050

10h30 - 12h : Paroles d'acteurs sur l'Avenir économique et social de nos vallées

INSCRIPTIONS SUR :

https://urls.fr/iwAzsG

DEMANDES ET CONTACTS :

EG-posturbain@protonmail.com / contact@institutdetramayes.fr
03.85.59.68.50 / 06.87.21.29.04 / 06.11.17. 02. 05

SOUTENU PAR LA FONDATION POUR LE PROGRÈS HUMAIN

SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE DU **POST-URBAIN**

Institut de Tramayes Penser Oeuvrer Entreprendre